

L'Express eau

BULLETIN DU CENTRE SAINT-LAURENT VOLUME 1 NUMÉRO 4 NOVEMBRE 1991

ÉDITO

LA REVUE DU PROGRAMME DES EAUX

Des changements de priorités ont amené C et P à revoir certains programmes. En mars dernier, un groupe de travail a été formé afin d'évaluer les programmes relatifs à l'eau et de recommander toute restructuration qui s'impose afin de réaliser avec efficacité le Plan vert, la Politique fédérale relative aux eaux et le Plan stratégique de la Direction générale des eaux intérieures.

Le Groupe de travail sur l'examen des programmes a déposé, en octobre dernier, son rapport intitulé «Schéma vert pour les programmes de C et P relatifs à l'eau». Quatre stratégies de mise en oeuvre des changements sont proposées. Le Groupe de travail recommande au Conseil de gestion de C et P de mettre en oeuvre dès maintenant, et d'ici 1992-1993, les stratégies et de mettre au point, d'ici six mois, une nouvelle structure organisationnelle de l'administration centrale pour les programmes de C et P relatifs à l'eau. Les propositions sont présentement à l'étude par cinq groupes de travail chargés de voir à l'intégration de ces nouvelles mesures dans tout C et P au Canada.

Or la mise en oeuvre du PASL et la création du CSL, la fusion de la Direction Eaux intérieures et des laboratoires au CSL répondent d'ores et déjà aux objectifs qui sous-tendent le processus de changement au sein de C et P: la convergence des énergies collectives et l'adoption d'une perspective sur les écosystèmes. Si de nouvelles mesures toucheront peu le Québec, elles pourront transformer certaines organisations des autres régions et mettre en place de nouveaux interlocuteurs. Pour en savoir davantage, un document d'information est disponible auprès de la direction et les comptes rendus du Groupe de travail seront mis en circulation.

Michel P. Lamontagne

PROJET «GESTION DES GRANDS FLEUVES»

LA PHASE I EST COMPLÉTÉE

La dernière étape de la phase I du projet «Gestion des grands fleuves» vient d'être complétée. En effet, Jean Burton revient tout juste d'un séminaire de formation de deux semaines

qui avait

lieu à

Ségou,

au

Mali,

et au-

quel pre-

naient part 12 re-

présentants de six pays

africains: Mauritanie, Sénégal,

Guinée, Mali, Niger et Burkina Faso.

Tous les participants étaient des cadres responsables ou directement impliqués dans la planification et la gestion de programmes reliés aux fleuves Niger et Sénégal, fleuves choisis pour la phase I du projet issu du Sommet de la francophonie de Dakar, en 1989.

L'objectif de ce séminaire consistait à adapter au contexte sahélien une démarche de gestion intégrée des fleuves développée au Canada, afin de produire un manuel de gestion des eaux de surface destiné aux gestionnaires des différents pays riverains des fleuves et lacs africains. Durant le séminaire, les 12 représentants ont donc commenté la méthode de gestion suggérée qui leur avait été présentée en avril et mai dernier. Ils ont ainsi fait part de leurs expertises et expériences respectives en fournissant des données concrètes et des exemples précis qui seront intégrés à la

démarche de gestion pour en faire un outil bien adapté à leurs besoins.

À venir: un manuel de gestion...

Les commentaires recueillis par M. Burton lui fournissent maintenant tous les éléments pour réaliser un manuel de formation sur la gestion des eaux de surface (fleuves et lacs).

Le manuel con-

sistera,

d'abord

et

avant

tout,

en une

démarche

pluridisciplinaire

claire, concrète et facile à

utiliser par les différents gestionnaires africains. Le cheminement de cette démarche est un élargissement du programme ZIP développé au Centre Saint-Laurent pour la gestion du fleuve. Le manuel de formation devrait être complété en début d'année 1992.

...et une phase II

Le projet «Gestion des grands fleuves» envisage, dans la phase II, la tenue de séminaires nationaux sur la gestion des eaux de surface avec la formation d'équipes pluridisciplinaires pour les pays qui le désirent. Ces séminaires permettront de recueillir des données supplémentaires sur les usages et les ressources des secteurs riverains et d'identifier des projets concrets d'application du modèle aux fleuves Niger et Sénégal.

Lors du dernier Sommet de la francophonie à Chaillot, Paris (novembre), on annonçait la poursuite du projet «Gestion des grands fleuves» pour 1992-1993.

VERS UN BUREAU VERT

ON ENCLENCHE LE PROCESSUS AU CSL

Le Bureau vert s'active au CSL. En effet, le comité du Centre, composé d'Élayne Prince et de Louise Richer, s'est réuni une première fois le 30 octobre dernier. Cette rencontre a permis de faire le bilan des initiatives environnementales entreprises et réalisées par différents employés du Centre: recyclage du papier, achat de fourniture en papier recyclé, location d'un second photocopieur à impression recto-verso, recyclage de cannettes. Après ce constat, le comité a entrepris de bâtir un plan d'action pour parfaire ces initiatives et planifier la mise en place de nouvelles mesures environnementales.

Comme les objectifs du Bureau vert visent une intervention pour chaque édifice où loge Environnement Canada, le comité veut intervenir



auprès de Douanes et accises, de Travaux publics et de la cafétéria pour qu'eux aussi participent au «processus environnemental» et changent certaines habitudes de consommation. Si vous avez des suggestions ou si vous désirez vous joindre à l'équipe du Bureau vert, n'hésitez pas à contacter Élayne Prince (283-2364) ou Louise Richer (496-2617). L'Express eau se charge de vous informer de l'avancement des projets. C'est à suivre. ..



Environnement
Canada

Conservation et
Protection

Environnement
Canada

Conservation and
Protection

Canada



Guy Morin sur les flots du Saint-Laurent.

LE PROJET «AFFRA» EN PROFONDEUR

Depuis près de 100 ans, la Direction Eaux intérieures recueille, à partir de ses stations de relevés hydrologiques le long des voies navigables du Saint-Laurent, des données de niveau de l'eau, et depuis 45 ans, des données de débit. Ces données servent, entre autres, à régulariser le débit du fleuve grâce aux barrages et aux écluses et à fournir à la marine marchande, à la Garde côtière canadi-

enne et aux plaisanciers des informations sur les marées et les niveaux de l'eau nécessaires à la bonne conduite de leurs navires et embarcations.

Jusqu'ici, les procédés conventionnels de mesure de débit sur le Saint-Laurent, dans la région de Lanoraie, permettaient d'obtenir des données avec une marge d'erreur de plus ou moins 15%. Afin d'établir des résultats plus justes, la DEI a entrepris le projet «AFFRA» (Acoustic Flow Meter For Remote Areas) dans le cadre d'une étude hydrologique du Saint-Laurent. Robert Bibeau, surveillant des relevés à la DEI, assisté des techniciens Guy Morin et Michel Arseneault, est responsable de la mise en oeuvre du projet.

Un AFFRA à Lanoraie

Développé par un groupe des Eaux intérieures d'Ottawa, l'AFFRA est un appareil servant à recueillir des données de débit par système acoustique. Depuis un an et demi, un de ces appareils est installé à Saint-Anne-de-Bellevue. L'an passé, on a procédé à l'installation d'un autre AFFRA, cette fois à Vaudreuil. Les bons résultats obtenus depuis ont poussé l'équipe à faire la mise en place d'un appareil à Lanoraie. On a privilégié cet emplacement parce qu'en plus d'y retrouver une station de niveau de l'eau, cet endroit constitue le chenal le plus étroit du fleuve entre Montréal et le lac Saint-Pierre et le point de rencontre de plusieurs tributaires en amont. Les travaux d'installation de l'AFFRA à Lanoraie ont été effectués les 7 et 8 octobre dernier. En plus de l'équipe responsable du projet, la Garde côtière, deux collaborateurs d'Ottawa, de même qu'un équipe de plongeurs

d'Aquanautes ont procédé à la mise en place du système. De fait, cette installation consistait à placer au fond du fleuve, à 230 m, 560 m et 900 m de la rive, des sondes verticales et horizontales, lesquelles sont fixées à des tiges de métal de différentes longueurs. Chaque sonde est reliée à la rive par un câble armé qui est branché à l'appareil AFFRA. Les vitesses moyennes enregistrées combinées à l'aire total de la section de jaugeage permettent de calculer le débit et le niveau de l'eau avec une marge d'erreur d'à peine 5%. Au cours du mois d'octobre, l'équipe des Eaux intérieures s'est affairée à trois périodes de jaugeage en vue de calibrer l'AFFRA.

Des applications concrètes

Les nouvelles données de débit que fournira l'AFFRA auront des applications très profitables. En effet, en plus de fournir une meilleure information à la Garde côtière, à la marine marchande et aux plaisanciers, ces données permettront de régulariser plus efficacement le débit du fleuve à Lanoraie, surtout au moment de la crue printanière. Dans le cadre des activités du PASL, ces données seront fort utiles pour la planification d'échantillonnage de sédiments et le développement du modèle hydrodynamique présentement en cours au CSL.

C'est la première fois qu'on tente une pareille expérience en eau aussi profonde dans le Saint-Laurent. Si les résultats de cet essai sont satisfaisants, l'équipe de la DEI procédera vraisemblablement à l'installation d'autres AFFRA encore plus en aval dans le tronçon fluvial.

LES JOURNÉES-CARRIÈRE: UN FRANC SUCCÈS POUR LE CSL

Le stand du CSL a connu une grande popularité auprès de la population universitaire lors de sa présence à trois journées-carrière en septembre et octobre dernier. En effet, plusieurs étudiants de disciplines diversifiées se sont intéressés aux travaux du CSL, certains pour connaître les perspectives d'emploi dans le domaine des sciences et de la recherche, d'autres pour orienter leurs travaux de maîtrise et de doctorat en fonction des besoins du Centre. Les représentants ont encouragé les étudiants à participer au programme d'emploi PEAC. et à faire parvenir leur curriculum vitae aux chefs de section du CSL.

Lynn Cleary, Alan Willsie, Alain Lamarche, Louise Lapiere, Claudine Chartrand, Michel Melançon, Aline Sylvestre et Mitch Sisak s'étaient faits, pour l'occasion, les ambassadeurs du CSL.

Avec ce succès, le CSL envisage d'être présent à nouveau à ces journées-carrière l'an prochain.

DES BACTÉRIES NETTOYANTES

Jacques Bérubé, de la section Technologies de restauration de la DDT, est chargé d'un projet de démonstration technologique fort intéressant : la restauration par biodégradation d'un site pollué par des matières organiques. Il s'agira d'épandre, à intervalles réguliers, une souche de bactéries ayant la propriété de biodégrader les matières organiques dans des canaux de navigation situés près de Saint-Zotique, à la hauteur du lac Saint-François.

L'objectif d'un tel projet demeure la démonstration de la faisabilité d'une intervention de restauration *in situ* basée sur l'utilisation de bactéries pour décontaminer les sédiments dans un milieu aquatique perturbé. On prévoit aussi l'évaluation de cette technique et le suivi subséquent à l'intervention. Le projet sera mené conjointement par GDG Environnement ltée, une firme de Trois-Rivières qui oeuvre notamment dans le contrôle des insectes piqueurs, et Aquarecherche ltée, une compagnie spécialisée en bioingénierie. La démonstration de cette technologie à une échelle pré-commerciale aidera, espère-t-on, à régler les problèmes d'insalubrité et d'odeurs désagréables pour les citoyens résidant près de ces canaux de navigation.

PARTENARIAT

Inscrit dans le volet restauration du PASL, le projet est mené conjointement par le CSL - sous la direction scientifique de René Rochon, chef de la section Technologies de restauration -, la firme GDG Environnement ltée et la municipalité de Saint-Zotique. Le CSL défraiera 50% des coûts de l'opération, alors que les deux autres partenaires se partageront la seconde partie du montant. Cette récente entente a été signée en août dernier et s'échelonnera sur un an, soit jusqu'en septembre 1992, alors qu'un rapport final comprenant une évaluation complète de l'ensemble des interventions dans le milieu sera livré.

L'ATLAS ENVIRONNEMENTAL DU SAINT-LAURENT: UN OUTIL PÉDAGOGIQUE FORT CONSIDÉRÉ

Les 17, 18 et 19 octobre dernier, le CSL tenait un stand d'information à l'occasion du Congrès de l'Association des professeurs de sciences du Québec (A.P.S.Q.) qui se déroulait à l'école Le Ber de Sherbrooke. Les représentants sur place, Marie-José Auclair, Éric Côté et Jean Raveneau, de l'Université Laval, ont profité de l'occasion pour faire la promotion des produits «Bilan Saint-Laurent», dont l'Atlas environnemental du Saint-Laurent, auprès des professeurs et conseillers pédagogiques, clientèles toutes désignées pour l'utilisation de ces outils pédagogiques. Les congressistes qui ont visité le stand n'ont d'ailleurs pas manqué d'apprécier les produits présentés. Plusieurs ont félicité les équipes de travail qui réalisent l'Atlas environnemental du Saint-Laurent.

DES BIOTESTS IN VITRO À L'ÉCHELLE CELLULAIRE

Connaissons-nous les réels dangers que représentent les effluents industriels pour la santé des poissons et des autres espèces qui vivent près de ces rejets? Pouvons-nous déterminer la nocivité des effluents et dépister ainsi leurs effets toxiques sur les cellules des poissons?

C'est pour répondre à ces questions, et à bien d'autres encore, que François Gagné, toxicologue et chargé de projet à la Direction Écotoxicologie et écosystèmes, est à effectuer, depuis six mois, un ensemble de tests de toxicité létale et sublétales des effluents à partir d'un modèle cellulaire. Comme

les modes d'action des toxiques qui causent les pathologies et la mort chez les organismes s'expriment toujours à l'échelle cellulaire, le but de cette recherche est d'exploiter des sys-



tèmes de culture cellulaire en remplacement des animaux afin d'évaluer les impacts directs des toxiques sur les cellules animales. Dans les faits, le travail en laboratoire de M. Gagné consiste principalement à prélever des cellules animales (en l'occurrence, des hépatocytes de truites) pour ensuite les exposer pendant plusieurs jours, dans un incubateur, aux différentes dilutions d'un effluent industriel.

En plus de dépister les effets toxiques des effluents sur les cellules animales, ces analyses permettent de tracer un schéma plus global sur la toxicité même des rejets. Bien que ces biotests *in vitro* ne soient présentement appliqués qu'au modèle animal, il est fort possible qu'on extrapole, dans un ave-

nir rapproché, leurs applications aux cellules humaines pour déterminer les mêmes effets chez l'être humain.

Une méthode de recherche très avantageuse

Parce que le travail expérimental s'effectue en laboratoire, les conditions physiques et chimiques de l'expérimentation (pH, température, nutrition, etc.) sont vigoureusement contrôlées, ce qui permet d'éliminer les effets interactifs systémiques. En comparaison avec d'autres procédures bioanalytiques, les bioessais par exemple, chaque biotest ne nécessite que 10 ml d'un échantillon liquide du rejet industriel, alors qu'un bioessai avec truite arc-en-ciel en utilise 200 li-

tres. Ces biotests sont aussi plus rapides, moins coûteux, permettent d'obtenir plus d'information et génèrent moins de déchets toxiques. Ils ont également l'avantage de réduire de

façon substantielle l'utilisation d'animaux à des fins expérimentales: les bioessais *in vivo* utilisent en moyenne 150 truites de 5 g, tandis que les biotests *in vitro* ne nécessitent qu'une seule truite de 50 g. L'éthique populaire à ce sujet admet davantage cette méthode de travail, laquelle est aussi utilisée dans l'industrie pharmaceutique pour les mêmes raisons.

Cependant, ces biotests *in vitro* n'ont pas la prétention de vouloir remplacer d'autres tests. Ils se veulent un outil complémentaire aux travaux qui sont effectués sur le terrain. La concertation de l'ensemble des recherches permettra ainsi, preuves à l'appui, de réglementer et de resserrer les normes acceptables de toxicité pour les rejets industriels.

LA SECTION RÉVISION ET GRAPHISME

À VOS CRAYONS!

«Michèle, j'aurais besoin de ce rapport révisé et corrigé d'ici vendredi pour ma présentation de lundi matin!»

«Monique, les dernières corrections du texte de l'atlas sont terminées?»

«Denise, la capsule-éclair sur la navigation commerciale sortira bientôt?»

Autant de demandes auxquelles doivent répondre, souvent dans un temps record, la chef, Michèle Létienne-Prévost, la rédactrice-révisseuse, Monique Simond, et la graphiste, Denise Séguin, de la section Révision et graphisme de la Direction Connaissance de l'état de l'environnement. Si cette Section est aussi populaire, c'est qu'elle se situe en bout de ligne dans la production de documents. La Section voit à l'édition des rapports scientifiques et techniques produits par le CSL. Elle révisé aussi les articles rédigés par les spécialistes du Centre avant leur parution dans les magazines, de même que les exposés des conférenciers pour leur publication dans les actes de colloques.

Pour la Direction CEDE proprement dite, la Section s'occupe de l'édition de leurs différents produits. Dans la production des feuillets d'information «Bilan Saint-Laurent» et de l'atlas environnemental, elle se charge de faire la révision des textes en corrigeant autant la forme que la syntaxe et l'orthographe. Elle assure aussi le suivi de production, de la correction des épreuves à l'impression du produit final.

Denise Séguin réalise plus particulièrement la mise en page, sur Macintosh, des capsules-éclairs produites par la section Coordination et bilan environnemental. Elle assure aussi la production d'affiches, d'acétates

et de matériel visuel nécessaires aux présentations des conférenciers du CSL.

Enfin, la Section apporte un support rédactionnel au personnel du CSL pour leur correspondance. Tous ses services sont offerts en français et en anglais.

Un lexique ZIP

La crédibilité des documents édités par le CSL dépend, entre autres, de la section Révision et graphisme. Trop souvent, dans la rédaction de leurs rapports, les spécialistes utilisent la terminologie environnementale anglaise parce qu'ils ne connaissent pas l'équivalent français, faute d'outils de référence. C'est pourquoi la Section est à préparer un lexique ZIP qui permettra de résoudre les difficultés de francisation de certains termes environnementaux anglais. Pourquoi ZIP? Parce que ce sera le vocabulaire utilisé dans les rapports ZIP (zones d'intérêt prioritaire) qui servira d'outil de base pour la constitution du lexique. Ce document deviendra un instrument de travail pour tous les rédacteurs du Centre et permettra d'uniformiser la terminologie environnementale utilisée dans les diverses publications. La production de ce lexique, dont la publication prendra vraisemblablement la forme de fiches, est prévue pour mars 1992.

La Section, qui réalise un travail de première importance pour le CSL, a donc de la mine dans le crayon et ne manque pas de quoi s'occuper!



LES DÉJEUNERS-CAUSERIES SE PORTENT BIEN... AVEC VOUS!

La saison des déjeuners-causeries va bon train. Déjà quatre présentations ont eu lieu. L'alternance des rencontres au CSL et à la DPE favorise la participation d'un plus grand nombre de personnes et permet des échanges fort intéressants entre

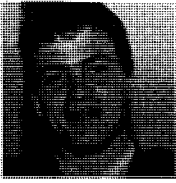
les participants et les conférenciers. Afin d'établir la programmation pour la saison de janvier à mai 1992, l'équipe des communications profite de l'occasion pour vous inviter une fois encore à lui faire part de vos projets et programmes qui

pourraient faire l'objet d'une présentation; toutes les suggestions sont les bienvenues. N'hésitez donc pas à vous inscrire au calendrier en communiquant avec Éric Côté au 496-6248.

D'ici là, ne manquez pas d'assister aux prochaines présenta-

tions: le 27 novembre, à la DPE, Louise Lapiere: «La moule zébrée: perspectives pour le Saint-Laurent»; le 4 décembre, Jacques Bérubé: «Restauration d'un site pollué à Saint-Zotique» et «Stabilisation de berges à Contrecoeur». C'est un rendez-vous!

UN NOUVEAU VENU



Depuis le 30 septembre, le CSL profite des services d'un tout nouveau technicien en micro-

informatique; il s'agit de M. Jean-Charles Bellemare. Jean-Charles est principalement chargé d'offrir un soutien et un dépannage au personnel des directions CEDE, DT et EI dans la réalisation de leurs travaux en micro-informatique. Il sera à Longueuil le jeudi et à Montréal les autres jours de la semaine. Bienvenue Jean-Charles!

UN STAGIAIRE DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE AU CSL

Du 25 au 27 septembre, la DEI du CSL, et plus particulièrement Aline Sylvestre, était l'hôte d'un stagiaire de la République de Guinée, M. Mahmoud Baldé. M. Baldé est chef d'un laboratoire de qualité de l'eau à Conakry. Il a profité de son stage de développement professionnel au Canada pour visiter le laboratoire à Longueuil, participer à des séances d'échantillonnage sur le terrain et assister à des démonstrations de biotests. Il a aussi rencontré des chercheurs et des gestionnaires, dont MM. Norman Bermingham, Claude Triquet et Jean Burton.

Le but du stage de M. Baldé est de bénéficier de l'expertise canadienne en matière de contrôle de qualité de l'eau afin de mettre sur pied un laboratoire de qualité de l'eau de consommation à Conakry, ville aux prises avec de graves problèmes d'eau potable.

LE CSL RÉCOLTE 8 168\$ POUR CENTRAIDE

La campagne annuelle de Centraide au CSL, qui se déroulait du 7 au 17

ENVIRONNEMENT ET TÉLÉDÉTECTION: DES APPLICATIONS CONCRÈTES

C'est avec le plus grand intérêt que des participants du 7e congrès de l'Association québécoise de télédétection ont assisté à la présentation de résultats sur l'utilisation de la télédétection du Centre Saint-Laurent, le 23 octobre dernier, à l'Université de Montréal.



Michel Provencher, de la Direction CEDE, a présenté quelques projets supportant les objectifs du Plan d'action Saint-Laurent. Il a insisté sur

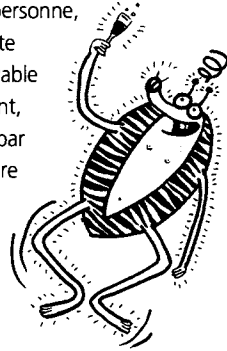
le caractère innovateur de l'entreprise. En effet, le partenariat entre le Centre canadien de télédétection et le CSL a donné lieu à un des premiers grands projets de télédétection appliquée à l'environnement, et particulièrement à la qualité de l'eau. Marcelle Grenier, notre spécialiste en télédétection, était aussi présente à cette rencontre.

octobre, a permis de récolter la somme de 8 168\$; c'est presque deux fois la somme amassée l'an dernier! Près de 70% des 142 employés ont contribué au dépassement de l'objectif initial, soit 8 000\$. Les organisateurs de la campagne tiennent à remercier les généreux donateurs et les collaborateurs qui ont participé au succès de cette levée de fonds.



C'EST COMME ÇA QU'ÇA S'PASSE DANS L'TEMPS DES FÊTES...

Noël s'en vient! Et pour l'occasion, vous êtes tous invités au party des Fêtes de C et P le jeudi 19 décembre, à la Place Desaulniers à Longueuil. Bouffe, musique, prix de présence et animation sont au programme du party sous le thème de La boîte à chanson. Tout ça pour 25\$ par personne, fun inclus! Cette somme est payable en un versement, de préférence par chèque (à l'ordre de Comité du party de Noël), à l'une des personnes suivantes:



Ginette Robitaille et Ginette Latulipe (Québec), Monique Érazola, Monique Hanson et Gisèle Dumais (DPE), Diane Brûlé et Denise Charron (CSL Longueuil), Alain Lamarche (CSL Montréal) et Céline Cliche (EISL).

Du même coup, vous êtes invités à vous exprimer en chanson; n'hésitez pas à faire part de vos intentions auprès d'Hélène Perrault (283-7289) ou Robin Timmons (928-4213). Le comité compte sur votre participation!

ON S'ACTIVE

LA GESTION ENVIRONNEMENTALE DES GRANDS BASSINS HYDROGRAPHIQUES Quatrième entretiens du Centre Jacques-Cartier

★ ★ ★ LYON, 4 ET 5 DÉCEMBRE ★ ★ ★

Dans le cadre de ce colloque, M. Jean-Pierre Gauthier présentera le Plan d'action Saint-Laurent, tandis que M. Michel Lamontagne prononcera une conférence sur «L'évaluation comparative des grands fleuves». Mme Marcelle Grenier se rendra elle aussi à Lyon pour y présenter «La télédétection aéroportée et la gestion de l'avifaune du fleuve Saint-Laurent». M. Jean Raveneau, de l'Université Laval, participera aux activités de ce colloque afin de faire connaître l'Atlas environnemental du Saint-Laurent.

LES BATEAUX SONT ARRIVÉS!

La construction des deux nouveaux bateaux d'échantillonnage du CSL est terminée. Ceux-ci ont été livrés le 18 novembre dernier à la marina de Longueuil où ils hiberneront en cale sèche.

En attendant de voir voguer au printemps ces deux «vaisseaux d'or» sur le Saint-Laurent, vous pouvez toujours continuer à participer au concours «Sachez nommer ces navires».

Vous avez maintenant jusqu'au 13 décembre pour ajouter à la liste des quelque 37 noms proposés à ce jour vos suggestions de noms de bateaux. (Consultez *L'Express eau* de septembre pour en connaître les règlements.) Communiquez avec Éric Côté au 496-6248 pour faire part de vos bonnes idées; et n'oubliez pas, vous pourriez devenir célèbre, très célèbre...

UN RETOUR... ET UN DÉPART

Lucie Olivier, chargée de projet à la DDT, est de retour au CSL. Lucie a donné naissance en juillet dernier à un beau garçon de 7 lb et 4 oz. Les parents et le p'tit François se portent à merveille. Bon retour Lucie!

Le 6 novembre, Claire Viau, secrétaire au bureau du directeur exécutif, quittait le CSL après deux ans de service. Claire oeuvrait dans la fonction

publique fédérale depuis 15 ans. Le CSL désire la remercier pour ses excellents services et lui souhaite la meilleure des chances dans ses futurs projets.

MERCI, MERCI, MERCI!

L'Express eau s'en voudrait de passer sous silence le travail de Janine Beaulieu pour la parution de *L'Express eau* de septembre dernier. Mille mercis Janine!

J'AI PAS ENCORE LU

SOCIÉTÉ SUISSE POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (SPE). *L'eau aujourd'hui: planète bleue, planète grise*, Genève, Geogr Éditeur, 1988, 135 p. (Collection Dossier de l'environnement, vol IV).

En plus de nous raconter la petite histoire de l'eau, ce livre expose des solutions afin de protéger cette ressource extraordinaire pour les générations à venir.

ALLEGRE, Claude. *Économiser la planète*, Paris, Fayard, 1990, 379 p. Une analyse des menaces qui pèsent sur l'avenir de la planète et une démonstration de gestion des ressources naturelles.



L'Express eau
(514) 283-7289

COORDINATION
Hélène Perrault

RÉDACTION
Julie Bégin
Eric Côté
Hélène Perrault

PHOTOGRAPHIE
Jean Burton
Eric Côté
Hélène Perrault

ILLUSTRATION
Diane O'Bomsawin

GRAPHISME
Marigraf
Marie Chicoine

L'emploi du masculin dans les textes n'est qu'un réflexe culturel.